

Analyse des types de sujets et de leurs libellés

On peut classer les sujets de dissertation d'histoire, géographie et géopolitique des concours d'Écoles de commerce en plusieurs types différents. Au préalable, il est nécessaire de réfléchir à la question spatio-temporelle, essentielle dans cette discipline.

La question de l'échelle

Dans les sujets de concours, il existe trois échelles : mondiale, continentale (ou régionale) et nationale, plus parfois des sujets qui relient deux échelles ; le tableau ci-dessous vous donne des exemples en précisant le jury et l'année pour chaque sujet.

Les échelles dans les sujets

ÉCHELLE	ESCP	ESSEC	ECRICOME
Mondiale	Les espaces maritimes, objet de tensions et de conflits entre les États (sujet 2017)	Nourrir la planète : exigences paradoxales et nouvelle "géopolitique de la faim" (de la chute du mur de Berlin à nos jours) (sujet 2015)	Le dérèglement climatique : une nouvelle donne pour la géopolitique mondiale et les relations internationales (sujet 2018)
Continentale ou régionale	L'Union européenne face aux effets déstabilisateurs de la mondialisation (sujet 2016)	La construction européenne confrontée à la question de la nation (sujet 2018)	Le Moyen-Orient depuis les années 90 : vers un nouvel ordre régional ? (sujet 2016)
Nationale	Les États-Unis et l'exercice de la puissance (sujet 2013)	Les États-Unis changent : les mutations structurelles de l'économie et de la société américaines et leurs conséquences géopolitiques pour le monde, de 1991 à nos jours (sujet 2013)	Au regard de l'évolution de la société américaine depuis les années 1960, y a-t-il encore une place pour un modèle et un rêve américains ? (sujet 2017)

ÉCHELLE	ESCP	ESSEC	ERICOME
Mélange de deux échelles	États-Unis – Chine : rivalités de pouvoir et d'influence (sujet 2018)	La construction européenne face aux défis de la Méditerranée et du monde méditerranéen (1957-2016) (sujet 2016)	La Russie, partenaire ou menace pour l'Union européenne ? (sujet 2018)

Quelle répartition des échelles selon les années ? Peut-on prévoir cette répartition ?

Selon les années, sur les 4 sujets, alternent des situations diverses qui rendent difficiles toute anticipation. Ainsi, en 2015, 3 sujets sur 4 portaient sur l'échelle mondiale alors que l'année suivante, en 2016, nous avons eu l'inverse, soit 3 sujets sur un espace continental. En fait, les trois jurys ne communiquent pas du tout. Cela implique parfois des paradoxes : en 2016, les sujets ECSP et ESSEC portent sur le Moyen-Orient alors qu'un des deux sujets Ecricome porte aussi partiellement sur le monde méditerranéen, donc sur le Proche-Orient. Face à un programme immense, c'est pour le moins étonnant, voire anormal !

Attention aux mélanges des échelles

Le mélange des échelles à l'image du dernier sujet ECSP qui amène à analyser les rivalités entre États-Unis et Chine est assez fréquent : ECSP et Ecricome 2018, ESSEC 2016, Ecricome 2014... Dans le cas des États-Unis, l'universalité des valeurs et du modèle américain, le rayonnement mondial de la première puissance donne une ampleur mondiale au sujet. Il est évident que des sujets similaires vont aussi concerner de plus en plus la Chine à l'image du sujet Ecricome 2014 (« La mondialisation et les mutations de la société chinoise »). C'est en fait l'esprit du programme qui évoque le poids régional des 7 puissances du programme.

Ne jamais oublier l'échelle locale

L'échelle locale n'est pas absente des sujets : « Les métropoles, territoires dominants de la mondialisation » (Ecricome 2012). S'ils sont rares, vous ne devez pas oublier d'apporter une réflexion et des exemples liés au local. Le repli national et régional, l'essor du glocal, la qualité des études de cas que vous avez pu faire en cours doivent vous amener à penser local. Exemple : sur le sujet 2 Ecricome 2018 « La Russie, partenaire ou menace pour l'Union européenne ? », des lieux tels que l'enclave de Kaliningrad ou la Crimée sont essentiels pour montrer les tensions russo-européennes.

Sur un sujet mondial, il faut penser à avoir une véritable couverture géographique du monde entier. Ainsi, pour le sujet Ecricome 2017 portant sur les guerres, limiter le sujet au Moyen-Orient ou à l'Afrique est une erreur grave en raison de l'oubli d'autres types de conflits tels que l'opposition État mexicain-cartels en Amérique latine ou les conflits d'usage entre les peuples autochtones (entre l'État indonésien et les Papous). En cas de sujet mondial, il faut donc absolument penser aux 5 continents pour montrer au correcteur que vous avez une vision globale du sujet.

Y a-t-il des spécificités selon les jurys ?

Le jury Ecricome propose deux sujets alternés de manière systématique entre un sujet mondial et régional. Pour les autres jurys, il y a une alternance irrégulière entre sujets mondiaux et qui ne permet pas de faire de prévisions.

Quels sont les espaces les plus fréquents aux concours ?

Si faire de la prospective de sujets est toujours un exercice délicat, nous pouvons quand même constater les éléments suivants :

Les différents espaces* dans les sujets depuis 1997

ESPACE	ESCP	ESSEC	ECRICOME	BILAN
Europe	2017, 2005, 2003, 2002, 2001, 1999, 1997	2016, 2010, 2005,	2018, 2012, 2008, 2007, 2004,	15 sujets
États-Unis	2018, 2013, 2001, 2000	2013, 1998	2017, 2009, 2007, 2005, 2004, 2001	12 sujets
France	1998	aucun	2006, 2005, 2003, 2000, 1999, 1998, 1997	8 sujets
Japon	2003, 1998	2004	2007, 2002, 1999	6 sujets
Afrique	2014	2017, 2007	2011	4 sujets
Chine	2018	2009, 2003	2007	4 sujets
Moyen-Orient	2016	aucun	2016, 2010	3 sujets
URSS/Russie	aucun	2003	2016, 1998	3 sujets
Asie de l'Est	2011	aucun	2015	2 sujets
Méditerranée	2007	2016	aucun	2 sujets
Amériques	2009	aucun	2006	2 sujets

ESPACE	ESCP	ESSEC	ECRICOME	BILAN
Inde	aucun	aucun	2013	1 sujet
Brésil	aucun	aucun	aucun	0 sujet

* Tous ces espaces sont définis et expliqués dans la partie lexicque de cet ouvrage (partie 2).

Au niveau des régions/continents, l'Europe est de loin le sujet le plus fréquent, mais depuis quelques années les sujets sur l'Afrique, le Moyen-Orient et l'Asie de l'Est le sont aussi.

Au niveau des puissances, la fréquence très régulière des États-Unis est logique ; la France et le Japon, présents fréquemment dans les sujets des anciens programmes, sont moins privilégiés ; à l'inverse, la Chine devrait être plus fréquente.

Y a-t-il des espaces qui n'ont jamais été l'objet d'un sujet ?

Le tableau ci-dessus permet d'observer l'absence de sujet spécifique sur le Brésil, au programme depuis 2004 (au détriment du Mexique présent dans les anciens programmes). L'Inde n'a été proposée qu'une seule fois. Il est possible que ces deux pays émergents soient l'objet de sujets dans l'avenir.

Au final, la question de l'échelle est essentielle, tant pour les sujets mondiaux que régionaux ou nationaux. C'est un élément clé de la compréhension des sujets.

La question du temps

Plus simple, la question du temps ne doit pas pour autant être négligée, et ce pour trois raisons.

La majorité des sujets ne portent pas de mentions de temps : pour autant, sont-ils intemporels ?

En effet, pour ESCP, il faut remonter à 2010 pour avoir une mention temporelle. De fait, un sujet comme « États-Unis – Chine : rivalités de pouvoir et d'influence » (ESCP 2018) sous-entend mécaniquement « aujourd'hui ». Cependant, oublier d'évoquer les origines de ces rivalités serait une grave erreur. La nature très géopolitique du programme, et donc des sujets, explique cette apparente absence de temps. En fait, la géopolitique ne permet une analyse des rivalités entre acteurs qu'en faisant appel à l'histoire. Ainsi, sur le sujet ESCP 2018, revenir à la Guerre froide, en particulier à la guerre de Corée où des troupes chinoises et américaines se font face, est nécessaire. Il ne s'agit pas d'y consacrer une place énorme dans la copie, mais cette profondeur historique est attendue par les correcteurs.

Quelles sont les références historiques les plus fréquentes ?

Le temps dans les sujets

TEMPS	ESCP	ESSEC	ECRICOME
Aucune mention	États-Unis – Chine : rivalités de pouvoir et d'influence (sujet 2018)	La construction européenne confrontée à la question de la nation (sujet 2018)	Un monde sans frontières : une utopie dépassée ? (sujet 2015)
Aujourd'hui	Aucune mention dans les sujets	Aucune mention dans les sujets	Les guerres d'aujourd'hui sont-elles les guerres d'hier ? (sujet 2017)
Depuis une décennie	Aucun sujet	Les États-Unis changent : les mutations structurelles de l'économie et de la société américaines et leurs conséquences géopolitiques pour le monde, de 1991 à nos jours (sujet 2013)	Le Moyen-Orient depuis les années 90 : vers un nouvel ordre régional ? (sujet 2016)
Depuis plusieurs décennies	La Méditerranée, jeux d'interfaces économiques et géopolitiques de 1945 à nos jours (sujet 2007)	Le développement de l'Afrique à l'épreuve de la guerre de 1960 à nos jours (sujet 2017)	Au regard de l'évolution de la société américaine depuis les années 1960, y a-t-il encore une place pour un modèle et un rêve américains ? (sujet 2017)
Mélange de deux temps	Les années 1980-2000 sont-elles en rupture ou en continuité par rapport au processus de mondialisation hérité de la Révolution Industrielle ? (sujet 2010)		Les guerres d'aujourd'hui sont-elles les guerres d'hier ? (sujet 2017)

Ce tableau montre les différentes potentialités de sujets au niveau temporel : il n'y a donc aucune norme et les sujets peuvent porter sur des périodes plus ou moins longues.

Y a-t-il des spécificités selon les jurys ?

Les sujets Ecricome sont les seuls à proposer le mot « aujourd'hui » dans les libellés de sujets. C'est le jury le plus précis au niveau temporel avec l'utilisation fréquente du terme « nouveau », ce qui doit amener le candidat à réfléchir aux situations anciennes en comparaison des situations actuelles. En 2015, montrer que l'Asie de l'Est est un « nouveau » centre géopolitique et économique du monde oblige à s'interroger sur le moment à partir duquel débute cette position dominante ; autrement dit à quelle époque commence l'émergence de l'Asie de l'Est.

Le jury ESCP se caractérise par la domination de sujets sans références de dates (voir explications plus haut).

Quant au jury ESSEC, il alterne entre datation précise (2017, 2015, 2014, 2013, 2011, 2006) et absence de repères chronologiques (2018, 2012, 2010, 2009, 2008, 2007).

Au final, si l'absence de datation ou bien de la mention « aujourd'hui » domine, tout sujet comporte un volet historique, d'où l'importance du module I du programme de 1^{re} année (« Grandes mutations du monde au xx^e siècle »), mais aussi des aspects historiques et culturels de tous les continents (programme de 2^e année).

La question de la formulation des sujets

On peut différencier deux grandes catégories de sujets : courts et longs.

Deux grands types de libellés de sujets

ANNÉE	COURT	LONG
2018	La construction européenne confrontée à la question de la nation (ESSEC)	Le dérèglement climatique : une nouvelle donne pour la géopolitique mondiale et les relations internationales (Ecricome)
2017	L'Union européenne face aux effets déstabilisateurs de la mondialisation (ESCP)	Au regard de l'évolution de la société américaine depuis les années 1960, y a-t-il encore une place pour un modèle et un rêve américains ? (Ecricome)
2013	Les États-Unis et l'exercice de la puissance (ESCP)	Les États-Unis changent : les mutations structurelles de l'économie et de la société américaines et leurs conséquences géopolitiques pour le monde, de 1991 à nos jours (ESSEC)

Les sujets courts comportent un nombre faible de mots, jusqu'à environ une dizaine, mais surtout leur formulation est nette : toute la difficulté du sujet va porter sur votre capacité de compréhension du mot-clé.

Exemple : « Les États-Unis et l'exercice de la puissance ».

Ici, le mot-clé est « exercice » ; il ne s'agit pas d'un sujet simple sur la puissance états-unienne, mais de l'analyse de l'exercice de la puissance des États-Unis.

À l'inverse, les sujets longs sont souvent composés d'une ponctuation, en particulier les deux points. La partie de phrase située après les deux points donne l'orientation précise du sujet.

Exemple: « Les États-Unis changent: les mutations structurelles de l'économie et de la société américaines et leurs conséquences géopolitiques pour le monde, de 1991 à nos jours ».

La première partie de la phrase, « les États-Unis changent », donne simplement l'espace et le ton du sujet, c'est-à-dire les changements aux États-Unis ; la seconde partie de phrase précise les domaines du sujet à traiter, soit une mise en relation entre l'évolution socio-économique de ce pays et les conséquences géopolitiques ailleurs dans le monde. Un tel libellé nécessite une hiérarchisation des termes. Au final, c'est la problématique qui doit vous permettre de « traduire » ce sujet : de quelle manière peut-on relier l'évolution socio-économique des États-Unis et sa politique étrangère ? Quels sont les effets de cette évolution sur le monde ?

Au final, quelle que soit la longueur du sujet, une réflexion précise doit s'appuyer sur le sens des mots proposés, d'où l'importance du lexique illustré (partie 2).

Les différents types de sujets

■ Type 1 : sujet thématique simple

Exemple: « États-Unis – Chine: rivalités de pouvoir et d'influence » (ESCP 2018)

Comment traiter ce type de sujet ?

Il s'agit de bien analyser les mots-clés et voir de quelle manière le libellé amène au traitement du sujet. Ici, le mot-clé est « rivalités » ; les termes « pouvoir » et « influence » font références aux concepts de *hard power* et *soft power* de Joseph Nye ; donc il s'agit d'analyser les rivalités de puissance entre les États-Unis et la Chine.

Quel type de plan choisir ?

Ce sujet nécessite de bien voir la diversité de ces rivalités ; aussi, un plan thématique semble adapté pour décliner toutes les rivalités américano-chinoises.

■ Type 2 : sujet thématique complexe avec deux, voire trois mots à relier

Exemple : « La construction européenne confrontée à la question de la nation » (ESSEC 2018)

Comment traiter ce type de sujet ?

Ce type de sujet peut aussi être nommé « X et Y ». Il s'agit de bien clarifier les 2 mots à confronter : ici, « la construction européenne » et « la nation », puis de comprendre les mots intermédiaires de manière précise. Ici « confrontée » équivaut à « face » ; ce n'est donc pas exactement le sujet « la construction européenne et la nation », mais plutôt « la construction européenne face à la nation ».

Ainsi, il faut être attentif à la nuance apportée par tous les mots intermédiaires : « et », « face à », « défi », « enjeu »... Pour cela, voir le début du lexique (partie 2, pages 33 à 34).

Dans certains cas, le libellé comporte non pas un seul mot intermédiaire mais deux, comme pour le sujet ESSEC 2012 : « Puissance, croissance et développement durable : quelles corrélations et implications pour les grands pays et groupes de pays du monde ? »

Quel type de plan choisir ?

Un plan thémato-historique, c'est-à-dire thématique et qui prend en considération l'évolution historique, peut fonctionner en montrant :

- dans une première partie, que la construction européenne est née par refus des effets négatifs des nationalismes,
- qu'ensuite, elle implique une gouvernance multilatérale, supranationale et intégrationniste qui a longtemps fonctionné et amoindri la nation,
- mais, depuis les années 1990, la mondialisation plus libérale implique un échec partiel de la construction européenne ; ce processus semble en échec face à un vaste mouvement de repli national.

■ Type 3 : sujet binaire interrogatif

Exemple : « La Russie, partenaire ou menace pour l'Union européenne ? » (Ericome 2018)

Comment traiter ce type de sujet ?

Ce type de sujet nécessite une analyse claire des deux mots-clés ; ici « partenaire » et « menace » qu'il faut traiter du point de vue de l'Union européenne face à la Russie.

Ainsi, disserter sur des libellés fondés sur des « termes en couple » demande une parfaite compréhension du sens précis des deux termes, ainsi qu'une maîtrise de leur complémentarité ou de leur opposition. Voici la liste des « couples » depuis 2006 qui sont tous définis dans la partie lexique de cet ouvrage (partie 2) :

- Pouvoir/influence
- Partenaire/menace
- Étape/alternative
- Rupture/continuité
- Coopérations/rivalités
- Intégration/fragmentations
- Nord/Sud
- Tradition/modernité

Quel type de plan choisir ?

Deux solutions : la première est celui d'un plan thèse-antithèse-synthèse, autrement dit une partie axée sur chacun des mots-clés, puis une partie qui fait le point. Un plan thématique est aussi possible.

■ Type 4 : sujet évolutif/historique

Exemple : « Les guerres d'aujourd'hui sont-elles les guerres d'hier ? » (Ericome 2017)

Comment traiter ce type de sujet ?

Ce type de sujet est plus rare, mais perdure encore. Comme pour les autres cas, la compréhension du mot-clé « guerres » est essentielle. Dans ce cas précis, une autre interrogation porte sur la limite entre hier et aujourd'hui : 1945, 1991, 2001. La réponse est dans le changement de nature des guerres qui sont de moins en moins interétatiques et de plus en plus civiles.

Quel type de plan choisir ?

Si le plan historique pur est rare et à éviter, il faut malgré tout penser à l'évolution historique et la traiter dans une sous-partie ou plusieurs paragraphes. Sur ce sujet, un plan thèse-antithèse-synthèse peut fonctionner en montrant que toutes les guerres ont des caractéristiques communes, mais aussi des différences, et qu'au final, aujourd'hui, le contexte technologique et sociétal implique des formes inédites de guerres.

Les mots des sujets depuis 1997

Au-delà des sujets les plus récents présentés ici, le tableau inédit ci-dessous récapitule les mots et expressions les plus fréquents. La présence de l'année où la mention est faite permet de repérer les termes qui ont tendance à disparaître ou à l'inverse à se développer. En caractère gras, les termes clés à maîtriser absolument, donc à voir dans la partie lexicale de cet ouvrage (partie 2). À noter que les espaces sont absents de cette liste (car évoqués plus haut, voir tableau page 19-20).